

Edition du "REVEIL DU NORD" 172 bis, rue de Paris, LILLE La plus forte vente de la région

BUREAUX : ROUBAIX | 172 bis, rue de Paris, 20, Grande-Place, 20 TOURCOING | 172 bis, rue de Paris, 20, Grande-Place, 20

Directeur : Eug. GUILLAUME

PAS DE CRISE MINISTÉRIELLE

Le Conseil des Ministres a adopté les projets financiers de M. Doumer

Ces projets comportent 5 milliards 800 millions d'impôts nouveaux

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE)

La démission du Cabinet Briand, escomptée par les personnalités au courant des derniers événements politiques, ne s'est pas produite hier matin. Il ne faut pas s'en plaindre, loin de là. Mais pour expliquer ce retardement, il importe de savoir que les paroles prononcées par Briand, lundi soir, dans les couloirs de la Chambre, n'ont pas été sans influer très sérieusement sur la ligne de conduite des ministres radicaux. D'autre part, et cela tient au nom même de M. Camille Chautemps, ministre de l'Intérieur, le plus influent des ministres radicaux, au cours d'un long entretien qu'il a eu lundi avec M. Doumer, s'était mis d'accord avec lui sur la question financière. Les divergences de vues n'existant donc plus lundi soir, après le début de la réunion des ministres à l'Élysée, le temps se trouvait élargi de la part de la presse qui signalait les tensions intérieures du gouvernement et pronostiquait presque unanimement une crise ministérielle. Les dires du ministre de l'Intérieur furent confirmés par M. Doumer, lorsque celui-ci vint toute la nuit et une partie de la matinée à la Chambre, fut vu en conférence avec le ministre de l'Intérieur. Ce n'est pas la peine, dit-il, de discuter longuement la question financière, puisque nous sommes d'accord, et que, sous réserve de quelques négligences, la plupart d'entre eux se montrèrent satisfaits de l'heureuse issue du Conseil des Ministres de la matinée.

Au Conseil des Ministres

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis mardi matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue. M. Doumer, ministre des finances, a soumis à ses collègues le texte définitif de ses projets. Il a déclaré que son intention était de soumettre aux Chambres, prochainement, un projet de réforme des impôts directs, conformément au principe démocratique. Mais ces projets ne peuvent être immédiatement votés et mis en recouvrement pour le début de l'exercice 1926 et il est nécessaire qu'un ministre des finances, que le vote des impôts directs de la loi du 4 décembre ne permette pas d'augmenter cette catégorie de taxes pour 1925. Dans ces conditions, M. Paul Doumer propose de réaliser l'équilibre du budget de 1926 et de faire face aux besoins immédiats de la trésorerie, au même temps qu'un renouveau des avances à la Banque de France et à l'amortissement de la dette publique par les mesures suivantes :

Les impôts projetés

En plus d'économies nouvelles et de l'amélioration immédiate de la perception des impôts par des mesures contre la fraude fiscale, il sera fait appel à une taxe sur les exportations, à une taxe sur les opérations de Bourse, au relèvement du prix des tabacs et à un impôt exceptionnel et temporaire sur les patentes dont le mode de perception sera établi par décret. Le Conseil s'est associé à l'esprit de conclusion de M. Doumer et celui-ci a été autorisé à déposer ses projets sur le bureau de la Chambre et à en poursuivre l'examen dès que possible, devant la commission des finances, en vue de réaliser, dès le mois de janvier, l'accord indispensable dans l'intérêt du pays, entre le gouvernement et les Chambres.

Pour équilibrer le budget

L'équilibre budgétaire devant résulter de l'exécution des clauses du projet de loi que

Un sinistré trop scrupuleux s'est pendu à Bœschèpe

Un tisserand de Bœschèpe, section des 5 Chemins, M. Arsène Bailleul, 65 ans, vient de mettre fin à ses jours en se pendant dans le grenier de son habitation. Il s'était couché samedi à 9 heures, comme de coutume. Le lendemain matin, à 6 heures, sa femme née Pauline Comyn se rendit à l'église. En rentrant, à 9 heures, elle fut surprise de ne pas voir son mari. Prise de peur elle demanda à son beau-frère M. Victor Tribou de venir visiter la maison. Le tisserand couchait au grenier. Il s'y rendit et trouva le malheureux pendu aux solives du toit. Le corps était déjà rigide et froid.

M. Delplacq, maître de Bœschèpe, averti de ce suicide chargea M. le docteur Savage d'examiner le cadavre. Des constatations faites il résulte que Bailleul s'est volontairement donné la mort. C'était un ouvrier laborieux, mais il était en proie à une neurasthénie incurable. Sa vieille maison détruite par l'incendie avait été remplacée par une maison neuve et naturellement un peu plus confortable, le pauvre homme se sentait des scrupules à ce sujet, s'imaginant qu'il devait de l'argent à l'Etat et attendant chaque jour à voir surgir les gendarmes. Une crise plus violente l'a poussé au désespoir.

LE REVEIL ILLUSTRÉ

de cette semaine publiée la 3e partie de son Nouveau Grand Concours: La Reine des Danseuses Dotée de 500 Prix Valeur Total de 10.000 F Lire ses captivants romans et ses chroniques documentaires Voir aussi ses photos d'actualité sur la réouverture d'Arras, les grettes d'Albert les cheveux courts, etc., 16 Pages: 0,30 le mois cher, le plus lu des hebdomadaires

Fleuves et rivières débordent partout

Des dégâts très importants sont signalés

Les pluies torrentielles signalées en diverses régions de l'Est, du Centre et de l'Ouest, ont provoqué la crue de plusieurs cours d'eau, notamment à l'Aisne, la Seine, la Rhône, la Vienne, l'Ain, le Cher, la Creuse, la Loire, l'Indre, l'Yonne, la Sarthe, qui sont en hausse continue et inondent déjà les terres riveraines. Les dégâts sont considérables. La pluie continue à tomber, la Seine a monté et ses affluents de grossir. C'est dans l'Indre, les Chères, mais surtout dans l'Aisne, que les dégâts sont les plus graves. Les péniches ne cessent pas de fendre les eaux jaillantes. En haute Seine, tous les barrages sont abîmés pour laisser passer le flot. A Meulan, le fleuve a débordé et envahit les berges et les abords de la maison centrale. L'on ne prévoit pas pour mercredi une hausse supérieure à 50 centimètres. Elle pourra atteindre 2 m. 50 au pont d'Austerlitz et 4 m. 20 à Bezons. Aux environs de Beauvais, la rivière le Thérain a débordé de Therdonne à Momy, l'eau coule les deux jours. En trois jours, la hauteur de la pluie aux Setons, a atteint 131 millimètres, et à Auxerre 71 millimètres en vingt-quatre heures. On prévoit la discussion du budget. La séance prit fin vers midi et demi. En quittant l'Élysée, M. Aristide Briand, qui paraissait d'excellente humeur, a déclaré aux journalistes : Nous avons fait entrer l'esprit de Locarno au sein de l'accord, c'est excellent, mais les points dans une atmosphère de parfait cordialité. Répondant à une question au sujet de la démarche de M. Gordon Cumming, le président du conseil a déclaré qu'il ne fallait pas attacher trop d'importance aux agissements de l'émissaire d'Arab el Krim. A sa sortie de l'Élysée, M. Paul Doumer, de son côté, paraissait très satisfait des décisions intervenues au Conseil.

La C. G. T. proteste contre les impôts qui frapperont la classe ouvrière

La Confédération Générale du Travail publiera demain un long manifeste sur la situation financière. Dans ce manifeste, il est dit que la classe ouvrière, dont le labeur quotidien constitue la plus grande contribution aux charges publiques et à la vie de la Nation, ne subira pas sans déception ni sans colère une nouvelle aggravation des charges fiscales qui déjà, dépassent trop son salaire et avilissent son existence. D'après la C. G. T., on peut éviter une telle iniquité fiscale et de tels dangers sociaux par des économies, par des solutions de justice, par une fermeté inflexible mise au service de l'équité, par le réajustement de la dette extérieure, par des mesures sévères contre la fraude fiscale et la désertion des capitaux, pour établir une véritable justice dans la répartition des impôts, par l'aménagement des remboursements des Bons du Trésor et de la Défense Nationale, pour éviter toute nouvelle inflation.

La mort tragique d'un camionneur à Brillion

Lundi soir, à 6 h. 30, Henri Delcroix, 36 ans, charretier au service de M. V. Degin, camionneur à Brillion, a été écrasé par un camion. Arrivé à 300 mètres de la Route Nationale, il tomba de son siège sur la chaussée. Des témoins s'arrêtèrent autour de lui, mais constatèrent qu'il ne donnait plus signe de vie. Il avait succombé à une fracture de la base du crâne. Delcroix habitait rue Saubois, à Saint-Amand et laisse une veuve avec deux jeunes enfants.

UN SOLDAT ÉCRASÉ PAR LE MONGY A MOUVOUX

Mardi à 19 h. 30, un jeune soldat, Emile Finet, né le 18 octobre 1905, à Hautmont (Nord), actuellement en garnison au 43e R. I., se complaisait à casser du négrier à Mouvoux, quand un camionneur vint à passer. Le camionneur, qui ne donnait plus signe de vie, avait succombé à une fracture de la base du crâne. Des témoins s'arrêtèrent autour de lui, mais constatèrent qu'il ne donnait plus signe de vie. Il avait succombé à une fracture de la base du crâne. Delcroix habitait rue Saubois, à Saint-Amand et laisse une veuve avec deux jeunes enfants.

RECORD MONDIAL BATTU

L'aviateur Darque a battu le record du monde de vitesse sur un avion biplan. Le tour du circuit étant accompli en 174 km. 061. Le précédent appartenait à l'aviateur italien Guido Guidi. PARIS-AMSTERDAM EN 1 H. 45 Un avion de transport de la ligne Paris-Amsterdam piloté par Duimelaar a effectué aujourd'hui le trajet de Paris à Amsterdam en 1 h. 45, soit à la moyenne horaire de 211 km. 300. Parti à 10 h. du Bourget avec un chargement important, il est arrivé à Rotterdam à 12 h. 08 (heure Europe Centrale).

Et l'on parle d'économies !

Tout en parlant aussi de nouveaux impôts. Mais en fait d'économies, signale un confrère, ce n'est pas dans certaines dépenses qu'il faudrait aller chercher le bon exemple. Sans préciser autrement, constatons simplement que tel chef de bureau arrive le matin après 11 heures pour repartir à 16 h. 30. L'après-midi il fait de la présence de 17 à 20 heures, soit environ quatre heures de travail par jour. Mais il a des secrétaires et des dactylos à sa suite. Le ministre de la Guerre, où pullulent les économies, vient d'en acquiescer trois nouvelles et des plus confortables. D'ailleurs, les chefs, les sous-chefs et les attachés au ministère de la Guerre font rouler les autos à en déposer les chauffeurs. Un capitaine du secrétariat général arrive tous les matins par la gare de l'Est, une auto Peugeot pour le conduire au ministère. Et si l'auto n'est pas là, plutôt que de faire les 800 ou 400 mètres qui le séparent de la rue Saint-Dominique, il téléphone au garage du ministère et menace de sanctions les chauffeurs oubliés. Et dans plusieurs ministères, on pourrait signaler un savant-père, un homme de lettres, sans auto qui graville autour des « gros », à auto, se demandant si c'est pour cela qu'on augmente les impôts.

EN QUATRIÈME PAGE.

Notre Chronique « Le Réveil Agricole », ses échos et intentions. Notre Causerie sur la T. S. F. : Le montage périodique ; le montage en synthèse.

APRÈS UNE SÉANCE DE NUIT, LA CHAMBRE A VOTÉ LE BUDGET DES RÉGIONS LIBÉRÉES

Le budget des Régions libérées a été voté par la Chambre, ce qui est une victoire importante pour les libérés.

Après une séance de nuit, la Chambre a voté le budget des Régions libérées. Le budget est de 150 millions. Les libérés ont obtenu ce qu'ils voulaient.

Le budget des R. L.

Mardi, à 8 heures du matin, des cris de joie ont retenti dans la Chambre. Le budget des Régions libérées a été voté. Les libérés ont obtenu ce qu'ils voulaient.

LA CRUE DU RHONE

La crue du Rhône qui s'était atténuée au cours de la journée de dimanche, s'est accentuée de nouveau lundi soir, par suite d'une nouvelle inondation des affluents supérieurs, l'Arve, la Valserine, le Fier, le Rhône et le Rhône.

Evrad expose les doléances des sinistrés

On entend ensuite, MM. Japy, de la Marne, et Philippoteaux, des Ardennes, qui exposent les embarras de nombreuses communes des Régions libérées dans les travaux de reconstruction arrêtés et les difficultés de la reconstruction.

L'AISNE ET L'OISE DÉBORDENT

La crue de l'Aisne s'étend autour de Saint-Mémedes. Les habitants de la ville sont vivement inquiétés. Dans la vallée de la Marne, entre Louvois-Marcilly-sur-Ay et Ay, de nombreux jardins, vergers et exploitations agricoles sont inondés.

UN GARDIEN DE PHARE PRISONNIER DE LA TEMPÊTE

Le phare de Saint-Yves, qui se dresse au large de la côte de Cermeux, près de la pointe est complètement isolé par la tempête, depuis jeudi soir. Un seul gardien l'occupe et il a été impossible de le relever depuis quatre jours. La dernière communication qui réussit à atteindre le phare, jeudi dernier, s'y était rendue en réponse des signaux annonçant que l'un des deux gardiens de service était gravement malade. Les sauveteurs mirent plus de deux heures à regagner la côte. Un dernier effort fut tenté, hier soir, pour atteindre le phare et remplacer le second gardien. La mer étant un peu moins agitée, les sauveteurs espèrent y parvenir.

LE CHOMAGE DIMINUE EN FRANCE

Tandis que le franc baisse, l'activité économique s'accroît.

La crise financière que nous traversons n'est pas sans inspirer de graves soucis à tous ceux qu'intéresse la vie économique du pays. On va-t-on ?... Qu'allons-nous devenir ? Telles sont les questions qu'on entend chaque jour poser, au restaurant, au café, en tramway, en chemin de fer.

Un emprunt de 150 millions pour le département du Nord

On passe au vote des articles. Les chapitres 1 à 10 sont adoptés. COUTEAUX, député socialiste du Nord, demande au gouvernement de faciliter l'émission d'un emprunt de 150 millions, dont les libérés ont obtenu ce qu'ils voulaient.

La séance a duré 26 heures

Certains membres de la Chambre manifestent l'intention d'entreprendre la discussion de l'imprimerie nationale, mais les députés de la Chambre ont maintenant, en possession de locaux qu'ils occupent, les locataires de bonne foi jusqu'au 1er avril 1926. Séance aujourd'hui à 9 h. 30.

La Question des Loyers

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre a repris la discussion du projet, retour du Sénat, relatif à la prorogation des loyers. GOÛIN, député socialiste, constate que la Haute Assemblée a fait un gros effort de conciliation. La Chambre adopte donc le texte voté par le Sénat, texte qui répond aux préoccupations de la Chambre et maintient, en possession des locaux qu'ils occupent, les locataires de bonne foi jusqu'au 1er avril 1926. Séance aujourd'hui à 9 h. 30.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Les constatations faites dans nos industries du Nord confirment pleinement cette reconfortante observation. A la Bourse du Travail de Lille, le nombre de sans-travail secourus est infime. A l'Office départemental de placement, les demandes d'emploi, qui sont rapidement satisfaites, ne dépassent pas le chiffre normal. Seul de l'industrie métallurgique semble traverser une crise, qui pour n'en être peut-être que passagère, n'en est pas moins sensible !

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.

Washington, capitale des Etats-Unis

Comme Paris, Washington a sa grande avenue, l'avenue de Pensylvanie, où les jours de fête nationale défilent les cortèges. Voici la belle artère, un jour de grand gala.